

Joseph KUGELMANN

Président de l'Union amicale des anciens Elèves de l'École supérieure de Commerce de 1889 à 1892

Chevalier de la Légion d'honneur

Officier de l'Instruction publique

.....

Notre ancien président, M. Joseph Kugelmann, vient de mourir subitement le 6 octobre 1902, à l'âge de cinquante-huit ans.

Rien ne faisait prévoir pour nous la fin aussi brusque d'un homme doué, au physique comme au moral, des plus grandes qualités de force et nous avons tous été douloureusement frappés.

Nous n'avons pas à faire l'éloge funèbre de notre cama-

rade, car les paroles de notre président M. Gabriel Fortin, sur la tombe entr'ouverte ont dit ce qu'il fallait dire et nous les reproduisons ci-après.

Ajoutons cependant que les obsèques ont revêtu le caractère d'une grande manifestation de sympathie à l'égard de notre camarade par le nombre considérable de ses amis qui l'ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure. Aux notabilités du commerce et de l'industrie s'étaient jointes les personnalités de la presse et de la littérature : M. Kugelmann était vice-président de l'Association littéraire et artistique internationale.

Notre Association était représentée

par MM. Fortin, président ; Tellièrre, vice-président ; Bouchet, secrétaire ;

MM. Rollin, Pathier, Renouard, Barbé, Dugoujon, Labourdette, Leroy, Lemoine, etc...

Le char et deux civières disparaissaient sous les fleurs et les couronnes, parmi lesquelles on pouvait remarquer la superbe couronne offerte par notre Association à son ancien président.

Une compagnie d'infanterie rendait les honneurs.

Au cimetière du Père-Lachaise, trois discours ont été prononcés : par M. Lermina, au nom des parents et amis ; par M. Fortin, au nom de l'Union amicale ; par M. Grenet-Dancourt, au nom de l'Association littéraire et artistique.

Notre président, M. Fortin, s'est exprimé en ces termes :

Messieurs,

Je dois à mes fonctions de Président de l'Union amicale des anciens Elèves de l'École supérieure de Commerce de Paris, le triste honneur de dire un dernier adieu à Monsieur Kugelmann, l'un de mes aînés, et d'exprimer les regrets qu'éprouve notre Association de cette perte qui nous affecte si profondément.



Sa vie est facile à résumer. Elle se développe dans une unité parfaite.

Entré à notre école en 1859 il en sortit en 1862 dans l'un des meilleurs rangs de la promotion.

Il trouva, ses études terminées, dans l'établissement fondé par son père, l'un des imprimeurs brevetés les plus anciens et les plus réputés de Paris, une situation qui lui permit de mettre à profit ses aptitudes commerciales. Il y acquit rapidement une place prépondérante.

Lorsqu'au bout de quelques années, Kugelmann succéda à son père dans la direction de l'imprimerie, il sut non seulement maintenir la vieille maison à la hauteur de sa bonne réputation, mais encore il lui imprima une impulsion plus grande.

La guerre survint qui l'appela sous les drapeaux. Kugelmann servit son pays en bon patriote. Nommé adjudant au 6^e bataillon de la garde nationale, il occupa ce poste avec distinction pendant toute la durée du siège de Paris.

La paix signée, ce fut avec une nouvelle ardeur qu'il se remit aux affaires qu'il ne quitta plus qu'en 1894, après avoir cédé son établissement à la Société anonyme de l'Imprimerie Kugelmann.

C'est en 1878 que Kugelmann est entré au bureau de notre Union amicale et en 1889 qu'il en fut nommé président. Il est de ceux qui ont laissé dans nos annales un sillon des plus brillants. Et lorsque la croix de la Légion d'honneur vint récompenser chez lui toute une vie de labeur, nous fûmes heureux de fêter avec lui dans un banquet amical cette distinction méritée.

Parmi nous, il ne comptait en effet que des amis. L'aménité de son caractère, son dévouement à notre Association, sa complaisance pour tous ceux qui venaient lui demander ses avis si éclairés, tout contribua à faire de lui un de ces hommes dont on recherche l'amitié.

Mais point n'est besoin de rappeler les qualités de celui dont nous déplorons la perte. Kugelmann laissera dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu à notre Association le souvenir d'un homme de bien. Que nos regrets lui rendent cette terre légère et puissent les témoignages d'affliction apportés aujourd'hui par ses amis et camarades, adoucir la douleur d'une famille dont il a été si cruellement arraché.

Adieu, mon cher Président, adieu.



UNION AMICALE

COMITÉ

Séance du 25 septembre 1902

Présidence de M. Gabriel FORTIN, Président.

La séance est ouverte à neuf heures.

Sont présents : MM. Gabriel Fortin, président ; Rollin, président honoraire ; Masure, Pathier et Renouard, anciens présidents ; Bouchet, secrétaire ; Leix, bibliothécaire ; Albarel, Barbé Falcimaigne, Lemesle, Rivet et Schmidt, membres du Comité.

Excusés : MM. Bossu, Tellière, Grosjean. Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le Secrétaire signale dans la correspondance :

1^o Une lettre de M. le Ministre du Commerce nous informant que le Ministère de l'Intérieur lui a demandé son avis sur notre requête en reconnaissance d'utilité publique. Il nous demande en même temps de rectifier nos statuts conformément au modèle-type nouvellement adopté par le Conseil d'Etat. Nos délégués, MM. Masure et Pathier, ont satisfait à ces exigences et un nouveau tirage de nos statuts modifiés a été adressé au Ministère du Commerce ;

2^o Une lettre de M. Lejeune, préparateur aux examens de la Banque de France, nous demandant un encartage d'annonces dans notre Bulletin ;

3^o Une lettre du Comptoir national d'Escompte nous adressant les récépissés de dépôt de nos titres. M. Masure, ancien président, devra remettre ces pièces aux mains de M. Fortin, président en exercice, qui lui en donnera décharge ;

4^o Une lettre de l'Union des Associations nous demandant l'envoi de notre Annuaire rectifié en vue de l'élaboration d'un Annuaire général. L'envoi a été fait par le Secrétariat ;

5^o Une lettre de l'Association de Rouen nous demandant notre adhésion à un Congrès des Associations qui aurait lieu en juillet 1903. Le Comité demande à connaître le programme de ce Congrès ; des explications seront en conséquence demandées ;

6^o Une lettre de l'Association du Havre nous invitant à un punch d'honneur. Notre camarade Bergerauld, désigné par le Comité pour nous représenter, s'est excusé par suite d'un deuil récent ;